



UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Dossier de presse

Université Côte d'Azur à la COP27

Sharm El-Sheikh
Du 6 au 18 novembre



Contact presse :

Delphine Sanfilippo – Direction de la communication et de la Marque - Université Côte d'Azur
07 86 84 98 13 - com.presse@univ-cotedazur.fr

Sommaire

Pourquoi Université Côte d'Azur participe à la COP27 ?	Page 3
Présentation de la délégation d'Université Côte d'Azur	Page 4
Quelles participation et contribution d'Université Côte d'Azur à la COP 27 ?	Page 8
Quelles actions ont été réalisées par Université Côte d'Azur depuis sa participation à la COP26 ?	Page 10

Pourquoi Université Côte d'Azur participe à la COP27 ?

L'avenir de notre planète est devenu la plus grande préoccupation de notre ère moderne. Les risques naturels et anthropiques menacent de plus en plus la Terre et la vie, et l'un des principaux défis du siècle actuel est de fournir à nos sociétés des stratégies et des innovations pour comprendre et faire face aux menaces, réduire les risques et promouvoir le bien-être des espèces vivantes, y compris les humains, de manière durable.

Dans ce contexte, le rôle des universités est primordial, pour mieux comprendre les phénomènes globaux mais aussi pour apporter des solutions qui s'appuient sur les immenses capacités d'innovation que peut offrir la communauté universitaire. Néanmoins, les universités ne prétendent pas pouvoir, ou devoir, travailler seules. En effet, ce n'est qu'en s'appuyant sur un écosystème fort et engagé qui rassemble la diversité des parties prenantes que nous, en tant que communauté, aborderons l'ensemble de la chaîne de valeur nécessaire pour relever les principaux défis mondiaux.

Pour cela, il semble évident, que les Universités doivent être présentes, mais surtout doivent se donner les moyens de se faire entendre par les principaux décideurs. C'est pour cette raison qu'Université Côte d'Azur souhaite s'investir au sein de l'UNFCCC, notamment au travers d'une participation active lors de la COP27.

Présentation de la délégation d'Université Côte d'Azur



Cécile Sabourault – Responsable de la délégation

Elle est vice-présidente des relations internationales d'Université Côte d'Azur depuis sa création en janvier 2020, et professeur de biologie à l'école universitaire de recherche LIFE. Elle a obtenu une maîtrise de biochimie puis un doctorat en biologie moléculaire et pharmacologie cellulaire à l'Université Nice Sophia Antipolis en 1999. Après un stage post-doctoral de deux ans à l'Université d'Arizona (Tucson), elle a rejoint l'Université Nice Sophia Antipolis en tant que Professeur Associé. Elle est actuellement responsable du laboratoire ECOSEAS (Ecology and Conservation Science for Sustainable Seas). Elle travaille principalement sur l'écologie des communautés marines (écophysiologie, génomique environnementale, écologie chimique). Elle développe de nouveaux outils pour le suivi de la biodiversité (ADN environnemental, biosurveillance par intelligence artificielle). Elle s'intéresse également à la pêche durable et à la gestion des aires marines protégées. Elle a obtenu plusieurs bourses, dont une prestigieuse bourse ANR Jeune Chercheuse. Elle a coordonné plusieurs filières de formation, dont un master et une double licence en chimie et biologie. En tant que Vice-présidente des Affaires Internationales, elle a pour objectif de faire d'Université Côte d'Azur une université ouverte sur le monde et engagée.



Saranne Comel - Responsable des opérations et du CPD de la CCNUCC.

Elle est la directrice des opérations européennes et internationales de l'Initiative d'excellence d'Université Côte d'Azur. Elle supervise le déploiement de la stratégie internationale et d'influence de l'initiative d'excellence. A ce titre, elle travaille au positionnement de l'Université en tant que fournisseur de solutions par le développement d'innovations sociales et technologiques ancrées dans les écosystèmes régionaux ainsi que par la formation des jeunes générations. Elle contribue également activement au déploiement de l'Université européenne Ulysse et aux grands réseaux tels que U7+, l'EUA et FOREU. En parallèle, Saranne soutient la communauté académique (Université, CNRS, OCA, etc.) dans le développement de leurs projets dans le cadre d'Horizon Europe, d'Erasmus + et de la Politique de Cohésion, etc., ainsi que l'Institution à travers des projets structurants et des partenariats privilégiés au niveau international (Université de Laval, Université de l'Utah, etc.). Auparavant, il a travaillé en tant qu'attaché scientifique et académique et directeur de Campus France pour le ministère français des Affaires étrangères et en tant que consultant senior spécialisé dans l'enseignement supérieur et la recherche. Elle est titulaire d'un master en affaires internationales de Sciences Po Paris.



Tatiana Budtova est chercheuse senior au Centre de Mise en Forme des Matériaux (CEMEF) de l'École Nationale Supérieure des Mines de Paris (Mines Paris). Elle est experte en physico-chimie des polymères, en particulier des polymères biosourcés et de leurs gels et aérogels. En 1987, elle a obtenu sa maîtrise en physique à l'Université d'État de Saint-Petersbourg. En 1992, elle a soutenu sa thèse à l'Institut des composés macromoléculaires de l'Académie des sciences de Russie. En 1999, elle obtient son habilitation universitaire à l'Université Nice-Sophia-Antipolis (Université Côte d'Azur depuis 2019) et à Mines Paris. Elle a rejoint Mines Paris en 2004. Elle est actuellement responsable de l'équipe polymères et composites biosourcés au CEMEF. Ses recherches portent sur le développement de matériaux à partir de polymères naturels tels que la cellulose, l'amidon, la pectine et le chitosan. Elle a développé des aérogels à

base de pectine qui sont des matériaux d'isolation thermique avec une conductivité thermique extrêmement faible (matériaux dits super isolants). Pour cela, elle a reçu en 2014 le prix ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) des techniques innovantes pour l'environnement. En 2015, elle a été nommée "Chevalier des Palmes académiques", et en 2020, elle a reçu la médaille d'argent du CNRS. Elle a publié plus de 150 articles scientifiques et a été responsable de nombreux projets nationaux et internationaux.



Etienne GJ Danchin, chercheur senior INRAE à l'Institut Sophia Agrobiotech. Il est biologiste évolutionniste et étudie l'évolution du génome principalement chez les espèces ayant un impact négatif (ravageurs et parasites) ou positif (symbiotes et agents de biocontrôle) sur la santé des plantes. En comparant les génomes de différentes espèces, il tente d'identifier les caractéristiques distinctives de certains traits biologiques et modes de vie. Son principal objectif est de comprendre comment les parasites et les ravageurs ont évolué pour manipuler leurs hôtes à leur avantage et comment ces mêmes espèces s'adaptent aux changements environnementaux, y compris les systèmes de défense des hôtes et les méthodes déployées pour les contrôler. Il est convaincu qu'une meilleure compréhension de l'évolution et de l'adaptation de ces espèces permettra

de développer des solutions plus efficaces et plus respectueuses de l'environnement pour réduire les dommages causés par les parasites et les ravageurs à la production agricole mondiale. Pour étudier ces questions, il utilise la bioinformatique et la biologie computationnelle, y compris l'intelligence artificielle en collaboration avec Université Côte d'Azur.



Christophe Mocquet est titulaire d'un doctorat en biologie marine et passionné par l'océan, et s'attache à faire converger les dimensions scientifiques, environnementales et socio-économiques du monde marin pour valoriser et mieux protéger ses trésors. Depuis 10 ans, il promeut la croissance bleue pour le développement durable des communautés dans une école de commerce et des organisations à but non lucratif. Aujourd'hui, il est le directeur du programme de Science, Conservation et Innovation des Ressources Marines (MSc MARRES) à Université Côte d'Azur. Son leadership l'a amené à prendre part à la campagne océanographique Résilience 2022, plus particulièrement en tant que responsable de l'équipe de l'Université flottante.



Emilie Demoinet est docteur en biologie, chargée de mission éco-responsable à Université Côte d'Azur. Au cours de ses activités de recherche à McGill, au Canada puis à l'Institut de Biologie Valrose jusqu'en 2017, elle a analysé les effets à long terme d'une exposition au stress en début de vie chez *C.elegans* et le rôle des mécanismes épigénétiques. C'est à cette époque qu'elle constate l'ampleur du problème des déchets dans les laboratoires. Ce constat l'a amenée à concevoir et proposer un projet transdisciplinaire, conjointement entre l'Université, le CNRS et l'Inserm, avec pour objectif d'aider les changements de comportement des chercheurs, en réduisant et en (re)valorisant les déchets des unités de recherche. Ainsi, en 2018, elle est devenue la responsable de la mission éco-responsable d'Université Côte d'Azur. L'objectif de cette mission est

d'impliquer la communauté universitaire, de réfléchir ensemble, de proposer et d'expérimenter la mise en place d'actions concrètes pour améliorer la qualité de vie au travail en lien avec la formation et la recherche développement durable et solidaire : comme des actions de sensibilisation (zéro déchet, enjeux du changement climatique, mobilité lente), des projets circulaires avec des programmes de formation : mise en place de compostage sur les campus et jardins forestiers basés sur le design de la permaculture, repair café, projets low tech, projet d'économie circulaire, avec le réemploi de bois, plastique (bâche publicitaire extérieure..) localement à l'université.



Thibaut Malausa est directeur de recherche à l'Institut national de recherche sur l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), à Sophia Antipolis (Université Côte d'Azur). Il a obtenu son doctorat en écologie et évolution à l'Université de Toulouse III. Ses recherches portent sur la biologie des populations d'insectes dans les agroécosystèmes et sur le déploiement à grande échelle de stratégies de lutte biologique contre les ravageurs et les pathogènes des cultures. Il est le coordinateur scientifique du consortium français public-privé de recherche-développement-innovation sur la lutte biologique. Il est également impliqué dans la coordination de grandes initiatives européennes et internationales visant à promouvoir l'agroécologie et à réduire l'utilisation d'intrants chimiques en agriculture.



Jean-Christophe Martin est professeur de droit international et européen. Il travaille principalement sur les questions juridiques liées à la paix et à la sécurité, au droit de la mer et au développement durable. Il est directeur de l'Institut pour la Paix et le Développement (IdPD) d'Université Côte d'Azur depuis 2015, et il est titulaire d'une Chaire UNESCO ("Paix et développement par le droit" - P2D) depuis 2022. Il a également joué un rôle clé dans l'internationalisation d'Université Côte d'Azur de 2012 à 2019, en qualité de Vice-président aux affaires internationales. S'appuyant à la fois sur cette expérience et sur son expertise en droit/rerelations internationales, il s'intéresse aux questions de diplomatie scientifique, notamment à la contribution des universités à la paix et au développement dans le monde.



Christophe Den Auwer est enseignant-chercheur à Université Côte d'Azur. Il a obtenu son doctorat en 1995 de l'Université de Paris XI et de l'Université McGill. Il a poursuivi son travail post-doctoral au Laboratoire d'utilisation des rayonnements électromagnétiques à Orsay et a rejoint le CEA en tant que membre du personnel en 1997. En 2002, il obtient une bourse qui lui permet de rejoindre le Los Alamos National Laboratory et le Stanford Synchrotron Radiation Laboratory aux États-Unis. En 2011, il a rejoint l'Université Nice Sophia Antipolis (Université Côte d'Azur depuis 2019) en tant que Professeur titulaire, où il a intégré l'Institut de Chimie de Nice, où il est responsable de l'équipe Radiochimie humaine et environnementale en tant que directeur adjoint de l'Institut. Ses intérêts de recherche couvrent la radiochimie environnementale et humaine en s'intéressant au devenir et à l'impact des radioisotopes sur l'hydrosphère, le biotope et l'homme. Il est également directeur de l'Académie d'excellence Espace, environnement, risque et

résilience et l'un des 12 experts qui ont rejoint le groupe de travail de l'Association européenne des universités sur le Green Deal afin de faire reconnaître et de mobiliser les universités en tant que parties prenantes essentielles pour améliorer le Green Deal.



Erwin Franquet est Professeur titulaire d'un doctorat de l'Université Aix-Marseille (2006) et d'une habilitation de l'Université de Pau (2016), ayant également une formation d'ingénieur dans le domaine de l'énergie et du génie thermique. Il a dirigé le programme MSc " Energie dans l'industrie " de l'ENSGTI pendant 8 ans, durant ses 13 années à Pau, avant de rejoindre le département Génie Civil et Bâtiments Intelligents de l'école Polytech Nice Sophia, qu'il dirige aujourd'hui. Son domaine de recherche concerne la gestion de l'énergie à l'échelle des bâtiments et des quartiers, avec un focus sur les énergies renouvelables et la transition durable. Cela implique évidemment toutes les technologies de l'énergie (de la production au stockage), ainsi que le côté consommation, c'est-à-dire l'offre et la demande. En plus de ses compétences en physique et en informatique, il a suivi des cours d'économie et de droit pour développer et coordonner plusieurs projets avec des approches transdisciplinaires, et a également

travaillé avec des chercheurs et des économistes du monde universitaire et industriel (comme EY, l'un des quatre grands). Ses recherches actuelles sont axées sur l'adaptation au changement climatique et au développement durable, mais avec un point de vue holistique qui vise à encourager les approches multidisciplinaires afin d'accroître le succès des changements proposés et d'éviter les solutions uniquement technologiques.



Martine Olivi est chercheur à l'Inria Sophia-Antipolis, France. Elle a obtenu le diplôme d'ingénieur de l'Ecole des Mines de St-Etienne (1983) et le doctorat en mathématiques de l'Université de Provence, Marseille (1987). Elle a rejoint Inria en 1988. Ses recherches sont basées sur la théorie des systèmes, l'analyse complexe et la théorie des fonctions. Elle a contribué à la conception d'outils numériques pour la synthèse et la mise au point de dispositifs de communication électronique. Elle est également impliquée dans la médiation scientifique et est l'un des auteurs du MOOC "Impacts environnementaux des technologies numériques" diffusé par FUN (France Université Numérique). Elle anime la Commission locale de développement durable du Centre Inria d'Université Côte d'Azur. Elle est membre du GDS EcoInfo (CNRS).

Quelles participation et contribution d'Université Côte d'Azur à la COP27 ?

Université Côte d'Azur est membre observateur de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (UNFCCC), et à ce titre, nous sommes invités à participer à la COP.

Cela étant, Université Côte d'Azur, tout en étant reconnaissante d'être un membre, souhaite être un acteur proactif. A cette fin, l'Université a décidé de s'engager dans différentes actions afin que la voix académique soit entendue par les décideurs.

Pour cela, l'Université, s'appuyant sur une délégation de 11 représentants, participera et contribuera à la COP27 à travers quatre actions principales.

Action 1 : l'organisation d'un événement officiel de l'UNFCCC conjointement avec l'Alliance U7+, le Worldwide Universities Network, l'Italian University Network for Sustainable Development et the Universities Climate Change Coalition sur le rôle des universités en tant que pourvoyeurs de solutions innovantes au sein de leurs écosystèmes régionaux et répliquables au niveau international

Tout le monde s'accorde à dire que la communauté scientifique est essentielle à la lutte contre le changement climatique, mais les universités sont moins présentes dans le débat. Pourtant, nos campus développent chaque année des milliers d'innovations technologiques, sociétales et en matière de politiques publiques en travaillant en étroite collaboration avec des partenaires locaux et mondiaux dans tous les secteurs. Cet événement officiel de l'UNFCCC **permettra de souligner le rôle des universités dans ce contexte.**

→ [En savoir plus](#)

Sont co-porteurs de cet événement : Université Cote d'Azur, University of Toronto, Australian National University, Northwestern University, Polytechnic of Turin, Second Nature, Université de Montréal, University of Edinburgh, Washington University et le Worldwide Universities Network

Action 2. Université Côte d'Azur, partenaire du Pavillon Science

Université Côte d'Azur sera partenaire du *Pavillon Science* hébergé par la Fondation MERI, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et l'Organisation météorologique mondiale des Nations Unies, aux côtés du Centre Scientifique de Monaco.

Université Côte d'Azur, **contribuera au rayonnement de la programmation scientifique du Pavillon Science, Pavillon emblématique de la COP**, puisque s'appuyant sur les experts en charge du GIEC.

Nos représentants participeront à différents panels couvrant des sujets tels que :

- Changement de paradigme et changement climatique
- L'économie bleue : comment s'attaquer à l'angle mort de l'économie et de l'industrie ?
- L'industrie bleue et verte pour la durabilité
- Aires marines protégées
- Protection globale des océans
- Nature-Based Solutions

- Ressources hydriques et marines durables : le défi de la crise du climat et de la biodiversité
- Risques et biodiversité

Au-delà de ces temps formels, nos chercheurs pourront également répondre aux interrogations des visiteurs du Pavillon : experts techniques, négociateurs, etc.

Action 3. Le plaidoyer académique d'Université Côte d'Azur

Plutôt que de s'appuyer sur un positionnement purement institutionnel, cette année Université Côte d'Azur a souhaité porter un positionnement plus inclusif reposant sur ce qui fait sa richesse : sa communauté. Pour cela, l'Université a publié une collection de plaidoyers académiques pour soutenir une position officielle irriguée par la recherche. Plus de 100 chercheurs et étudiants ont contribué à plus de 30 articles de plaidoyer.

→ [Lire le plaidoyer](#)

Action 4. Un reportage permettant de mettre en lumière nos étudiants

L'ensemble des étudiants du réseau U7+ ont été invités à participer à un reportage permettant d'adresser les sujets suivants :

- Comment votre formation à l'université vous a-t-il préparé à une carrière en lien avec votre engagement envers le changement climatique ?
- Décrivez un projet auquel vous participez dans le cadre de votre université et qui a contribué à influencer l'approche de votre écosystème territorial
- Quel est l'exemple d'une université qui a contribué à amplifier votre voix et votre travail en tant que défenseur du développement durable ?
- Comment voyez-vous votre université agir en tant que pourvoyeurs de solutions en collaboration avec les écosystèmes territoriaux ?

Grâce à ce reportage, nous souhaitons faire entendre les voix et les perspectives de nos étudiants. Nous souhaitons également démontrer la valeur ajoutée des universités dans ce contexte à savoir le renforcement des capacités en formant la prochaine génération de dirigeants et d'experts par la recherche.

Quelles actions ont été réalisées par Université Côte d'Azur depuis sa participation à la COP26 ?

La participation d'Université Côte d'Azur à la COP26 nous a surtout permis de comprendre le fonctionnement et les enjeux de ce type de rassemblement. Depuis la COP26 de nombreuses actions d'influence ont été engagées, ce qui nous permet de jouer un rôle bien plus proactif lors de la COP27 :

- la structuration d'un volet d'actions concrètes au sein d'U7+ afin de porter **une position commune quant aux rôles des universités dans la lutte contre le changement climatique**
- le développement de coopérations fortes avec des acteurs institutionnels, à l'image de la Fondation MERI, pour **mieux positionner les universités dans leur rôle de pourvoyeurs de solutions**
- l'implication dans d'autres temps forts portés par l'UNFCCC à l'image de notre participation à Bonn, à la 56ème session des organes subsidiaires de l'UNFCCC qui comprend notamment l'organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique.

Au-delà de ces actions structurantes, l'Université poursuit ses engagements en matière :

- de recherche et innovation dans le cadre de projets, notamment européens à l'image de la coordination du projet européen AbsolEU, projet qui porte **sur l'intégralité de la chaîne du recyclage des plastiques industriels ABS.**
- de soutien au développement de start-ups à l'image de la start-up Mycophyto qui a notamment remportée le prix EY cette année dans la catégorie des start-ups remarquables. Université Côte d'Azur a également organisé aux côtés de la Commission européenne, de la Métropole Nice Côte d'Azur et de la Région Sud, dans le cadre de la première édition du Campus Européenne de l'Innovation, **le prix des jeunes innovateurs pour le climat venant récompenser la jeunesse dans ses actions entrepreneuriales.**
- de formation : avec la modification du syllabus pour pouvoir **souligner les enseignements en lien avec les ODD**, ou encore, dans le cadre de l'accord de Grenoble, l'introduction dans les compétences transversales d'un enseignement sur le développement durable.
- de campus durables et responsables, avec la **rénovation énergétique de ses campus dans le cadre du Plan France Relance.**

Enfin, la lutte contre le changement climatique occupe également une place centrale au sein de l'Université Européenne Ulysseus avec le déploiement de deux hubs d'innovation plus spécifiquement dédiés :

- Hubs d'Innovation dédié à l'énergie, au transport, à la mobilité et aux villes intelligentes
- Hubs d'Innovation dédié à l'alimentation, aux biotechnologies et à l'économie circulaire

Dans ce cadre, plusieurs projets ont vu le jour et notamment la création d'un Master européen coconstruit avec nos étudiants.